



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°26

8 juillet 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord

LE VOYAGEUR

2

**TERRE DYNAMIQUE :
CES NOUVELLES ATTRACTIONS QUI «FERONT
DE SCIENCE NORD UNE DESTINATION
TOURISTIQUE DE PREMIER PLAN»**

Photo : Donald Dennie

3

**FÊTE DU CANADA : PARADES ET
DIVERSITÉ CULTURELLE DANS
UN ESPRIT DE VIVRE ENSEMBLE**

Photo : Donald Dennie

7

**LE TOURNOI DE GOLF DU CLUB
RICHELIEU FÉMININ DE SUDBURY
SE POURSUIT**

Photo : Suzanne Fortin



La galerie de 100 mètres.



Ashley Larose, directrice générale de Science Nord et Terre dynamique.

NORD DE L'ONTARIO

Terre dynamique : ces nouvelles attractions qui «feront de Science Nord une destination touristique de premier plan»

DONALD DENNIE | LE VOYAGEUR

Une centaine de personnes ont participé, le mardi 30 juin, à l'inauguration de l'expansion de Terre dynamique, ce musée minier situé sur le chemin Big Nickel dans la ville du Grand Sudbury. Réunis dans la nouvelle salle Glencore, une copie en plus petit de la caverne de Science Nord, les participants et les participantes ont pu écouter quelques discours, mais surtout visionner un film au sujet des origines géologiques du Bassin de Sudbury projeté sur un mur de roche haut de 10 mètres.

Ouverte au grand public le lendemain de cette cérémonie, soit le Jour de la Fête du Canada, cette expansion permet de voir les développements récents dans le domaine minier. Ajoutée au musée existant qui démontre l'histoire des galeries et des équipements miniers à compter du début du vingtième siècle à Sudbury, cette expansion permet de déambuler le long d'une galerie longue de 100 mètres qui abrite une foreuse et une

excavatrice gigantesques à batteries électriques qui seront guidées par automation.

Cet agrandissement du musée permet une visite guidée ainsi qu'une exploration souterraine de 45 minutes qui explore l'évolution de l'exploitation minière grâce à l'automatisation, à l'électrification et aux technologies émergentes qui rendent les opérations plus sécuritaires. Les visiteurs découvriront de l'équipement minier authentique, des

innovations qui dynamisent le secteur et acquerront une compréhension directe du rôle essentiel de l'exploitation minière dans la vie quotidienne.

Née d'une idée et d'une vision il y a neuf ans, cette expansion a débuté en 2022 et a coûté 15 millions de dollars. Ce projet de transformation a été rendu possible grâce aux investissements des gouvernements fédéral et provincial, ainsi que de la ville du Grand Sudbury, de partenaires du secteur minier et des individus.

«Je suis énormément fier de ce projet ainsi que toute notre équipe à Science Nord/Terre dynamique», a déclaré au Voyageur, Ashley Larose, la directrice générale de Science Nord et Terre dynamique. «On a un rôle important à jouer pour éduquer le grand public au sujet de l'importance de l'industrie minière et on joue un rôle très important pour inspirer les jeunes à faire carrière dans cette industrie.»

Mme Larose a souligné que les visiteurs de Terre dynamique pourront «prendre les premiers pas dans l'industrie minière du futur; ils pourront voir toutes les technologies qui vont faire partie de la nouvelle tournée, de l'environnement que l'équipe a créé. Ils vont être exposés à de l'équipement et des machines énormes qu'on a de la difficulté à imaginer sous terre. On prend ça très au sérieux de raconter l'histoire de l'industrie minière ici à Terre dynamique.»

Au cours de la cérémonie d'ouverture, animée par Jennifer Beaudry, gestionnaire des opérations de Science Nord ainsi que de Terre dynamique, sept locuteurs et locu-

trices ont eu l'occasion de prendre la parole devant l'auditoire réuni dans la salle Glencore. Ainsi Billy Denault, secrétaire parlementaire du ministre ontarien du Tourisme, de la culture et des jeux, M. Stan Cho, a déclaré au nom de ce dernier : «Les nouvelles attractions de Terre dynamique – de la visite immersive “La mine de nouvelle génération” au “Spectacle du grand impact” – feront de Science Nord une destination touristique de premier plan dans le Nord de l'Ontario. Cet agrandissement reflète le ferme engagement du gouvernement de l'Ontario envers les institutions culturelles et le tourisme scientifique, tout en invitant les visiteurs à découvrir l'innovation, la beauté naturelle et les communautés dynamiques qui caractérisent la région.»

«Alors que l'exploration minière et les technologies minières ne cessent d'évoluer, il est tout à fait

logique que le principal centre souterrain du Nord de l'Ontario bénéficie de cet important coup de pouce. En suscitant l'intérêt pour l'exploitation minière, Terre dynamique contribue à former la prochaine génération de main-d'œuvre qualifiée pour ce secteur», a souligné la députée libérale fédérale, Mme Viviane Lapointe.

Pour sa part, le maire de la ville du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre, a déclaré : «Terre dynamique joue un rôle essentiel dans la manière dont nous racontons l'histoire du Grand Sudbury au monde entier. Cette extension enrichit une expérience pour les visiteurs déjà unique et met en valeur l'innovation, l'expertise et la technologie qui continuent de définir notre secteur minier». Il a souligné que Science Nord et Terre dynamique constituent le plus grand centre scientifique non seulement en Ontario et au Canada, mais dans le monde.

Le président du conseil d'administration de Science Nord, M. Jeff Smith, s'est dit fier de voir la vision de plusieurs autres présidents et membres de conseils d'administration devenir réalité.



Jennifer Beaudry devant la foreuse gigantesque.

JURISTES
POWER
LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal



Les dignitaires invités à prononcer des discours. Photos : Donald Dennie



Les dignitaires invités à prononcer des discours. Photos : Donald Dennie



Un des groupes culturels membre de la parade.

GRAND SUDBURY

Fête du Canada : parades et diversité culturelle dans un esprit de vivre ensemble

DONALD DENNIE

La cérémonie annuelle de la Fête du Canada, organisée par le Centre multiculturel et folklorique de Sudbury, a donné l'occasion à de nombreux groupes culturels de parader leurs traditions vestimentaires et culturelles à l'aréna communautaire de Sudbury, le 1^{er} juillet dernier.

La cérémonie a débuté au parc Mémorial où divers groupes culturels se sont réunis avant d'amorcer une marche dirigée par le Corps de cornemuses de Sudbury (Sudbury Pipe Band) qui s'est rendue à l'aréna communautaire où les attendait une foule déjà rassemblée autour des nombreux kiosques qui invitaient les visiteurs à découvrir un pan de leur culture.

Cette diversité culturelle s'est reflétée dans les allocutions prononcées par un groupe de dignitaires rassemblés sur une estrade. On y retrouvait Mme Viviane Lapointe, députée libérale fédérale de la circonscription de Sudbury, Mme France Gélinas, députée néo-démocrate à l'Assemblée législative de l'Ontario pour le comté de Nickel Belt, M. Jamie West, député néo-démocrate de la circonscription de Sudbury, M. Paul Lefebvre, le maire de la Ville du Grand Sudbury, ainsi que des représentantes et des représentants du Centre multiculturel et folklorique dont la présidente, Mme Bela Ravi et la directrice-générale, Mme Lora Clausen.

Appelés à prononcer un bref discours, ces dignitaires ont toutes et tous pris l'occasion non seulement de souhaiter une bonne fête du Canada aux membres de la foule présents, mais surtout de souligner la grande diversité de cultures rassemblées pour cette journée annuelle, une diversité

qui fait la force non seulement de la Ville du Grand Sudbury, de la province de l'Ontario, mais de l'ensemble du Canada. Ainsi, Mme Ravi a déclaré que c'était un honneur de célébrer la diversité incroyable qui constitue le tissu de la ville fait de nombreuses langues et traditions culturelles.

Pour sa part, Mme France Gélinas a invité les membres de l'auditoire à saisir cette occasion pour souhaiter bonne fête du Canada à quelqu'un qu'ils ou elles ne connaissaient pas. «Voici une occasion pour vous de vous faire de nouvelles ou de nouveaux amis», a-t-elle déclaré. «C'est ce qui marque Sudbury, une ville extraordinaire, dans une province extraordinaire et surtout dans un pays extraordinaire.»

À la suite de ces discours, les nombreuses personnes présentes ont pu déguster les diverses

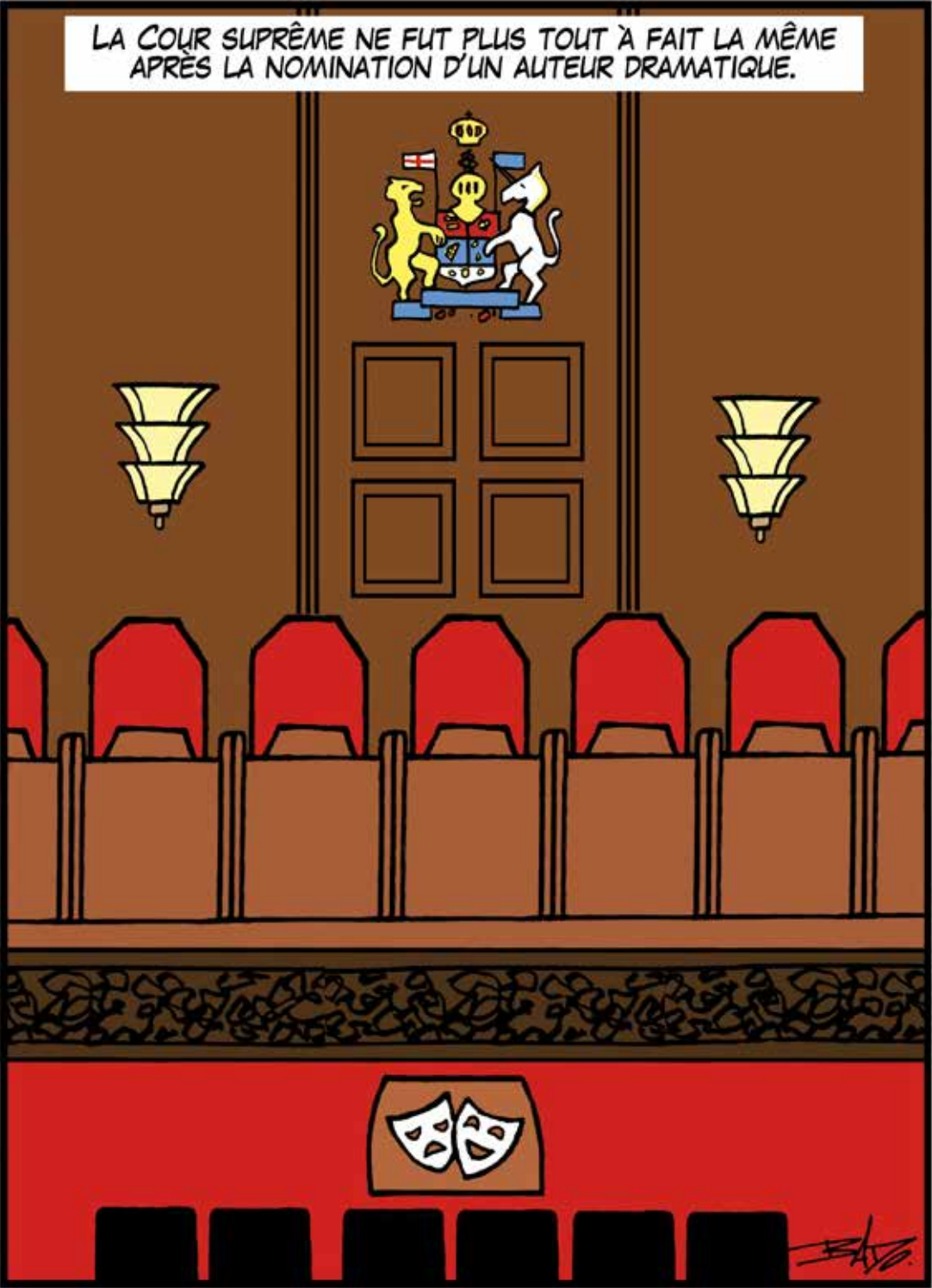
offrandes culinaires représentées par les dizaines de kiosques répartis dans l'aréna, ainsi que d'écouter des groupes musicaux qui se sont présentés au cours de la journée.

Comme l'a souligné le maire de la Ville du Grand Sudbury, voilà près de 50 ans qu'une telle journée est organisée à l'aréna communautaire pour célébrer ce 1^{er} juillet, la Fête du Canada. Au cours des dernières années, le Centre multiculturel et folklorique de Sudbury est responsable de l'organisation de cette célébration. La directrice-générale du Centre, Mme Clausen, a d'ailleurs pris l'occasion, lors de son discours, de remercier les nombreuses et nombreux bénévoles qui ont donné de leur temps pour organiser cette rencontre.

Mentionnons que le Centre multiculturel et folklorique existe depuis 1984, le résultat d'une fusion entre le Sudbury Folk Arts Council et le Sudbury Regional Immigration Centre. Aujourd'hui, il regroupe environ 30 associations et clubs culturels représentant quelque 30 000 citoyennes et citoyens de la ville de Sudbury.



Une partie de la foule à l'aréne de Sudbury.



journal

LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377

Sans frais : 1-866-926-3997

Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse

médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Directrice administrative

Mylène Lefebvre

Coordnatrice administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

Marc Dumont

Lise Dugas

Guilaine Tchadieu

Donald Dennie

Venant Nshimyumurwa

Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de journalisme local Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste, graphiste

Andoni Aldasoro Rojas

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 1 090 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans Le Voyageur ne sont pas nécessairement celles de la direction.

Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

MEMBRE : Association de la presse francophone

Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

CHRONIQUE

Il fait CHAUD! Des idées venant de l'Europe pour se rafraichir

OPHÉLIE DELAUNEY

AS DE L'INFO

Depuis le début de l'été, l'Europe subit une canicule particulièrement intense! Ces températures très élevées sont difficiles à vivre pour des millions d'habitants. Alors que c'est à notre tour d'avoir chaud, voyons voir les idées très originales que certains Européens ont eues pour se rafraichir. Allume ton ventilateur, on va décortiquer ce sujet brulant.

Le 24 juin, la France a connu la journée la plus chaude de son histoire: dans presque tout le pays, il a fait au moins 40 degrés Celsius, sans compter le facteur humidex! Pourquoi ces températures extrêmes? Des scientifiques affirment que c'est à cause des changements climatiques. Ils ont calculé que, si une canicule avait eu lieu en Europe il y a 50 ans, elle aurait été moins chaude de 3,5 °C pendant la journée, et de 2,4 °C pendant la nuit. La chaleur très élevée peut être dange-reuse pour la santé, surtout pour les jeunes enfants et les personnes âgées. Malheu-reusement, depuis le 21 juin, plus de 1300 personnes seraient décédées à cause de la canicule en Europe. C'est donc important de trouver des moyens de se rafraichir. Parmi les solutions, la climatisation semble une bonne idée. Mais, en Europe, seulement 20% des habitations sont équipées de climatiseurs. En plus de ça, ces appareils: • nécessitent beaucoup d'énergie pour fonctionner • utilisent des gaz à effet de serre très puissants • rejettent de la chaleur à l'extérieur

Résultat: en rafraichissant les bâtiments avec des climatiseurs, on contribue à ré-chauffer encore plus l'air extérieur. Il existe plein de façons de se rafrai-chir sans polluer. En voici quelques-unes que j'ai trouvées très originales.

À l'ombre des arbres ou d'un parasol, il fait toujours moins chaud qu'en plein soleil. Dans le sud de l'Espagne, une professeure de crochet (une activité qui ressemble au tricot, mais avec une seule aiguille) et ses élèves ont eu l'idée de créer de grandes toiles en tissu recyclé. Accro-chées en hauteur entre les maisons, ces toiles sont une excellente protection contre le soleil pour les passants. Et en plus d'être pratique, c'est vrai-ment joli! En cas de grosse chaleur, il est conseillé de fermer les rideaux ou les volets. Une autre manière d'empêcher le soleil de passer par les fenêtres est d'y installer une couverture d'urgence: sa surface réfléchissante comme du papier aluminium renvoie les rayons du soleil. En France, plusieurs ont aussi peint leurs fenêtres en blanc. Avec de la pein-ture? Non! Avec un mélange à base de blanc de Meudon. C'est une poudre de craie très blanche qui, elle aussi, réfléchit très bien les rayons du soleil tout en lais-sant passer un peu de lumière à l'intérieur. Rien de mieux que de l'eau pour se rafraichir! En France, la ville de Paris a autorisé la population à se baigner dans le canal Saint-Martin. Des enfants en ont profité pour commencer une bataille avec des fusils à eau. Quand des policiers qui passaient par là se sont mis à les arroser eux aussi, c'est devenu un vrai party!

HORAIRE D'ÉTÉ DU JOURNAL

LE VOYAGEUR

Comme plusieurs d'entre vous, notre équipe profite de la belle saison pour prendre un peu de repos bien mérité.

Durant juillet et août, **Le Voyageur** passera donc à un rythme de publication aux deux semaines. Ce ralentissement estival reflète aussi la baisse d'activités dans la communauté et chez plusieurs organismes partenaires, ce qui nous permet d'adapter notre rythme à celui du terrain.

Nous profitons également de cette période plus calme pour prendre un temps de réflexion stratégique, mieux planifier la suite, et continuer à vous offrir un journal à la hauteur de vos attentes.

Prochaines parutions :

8 juillet • 22 juillet • 12 août • 26 août

MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION, ET SURTOUT : BON ÉTÉ À TOUS !



Chéticamp vu de La Pointe. Photo : Dennis G. Jarvis – CC BY-SA 2.0



Réjean Aucoin. Photo : Inès Lombardo – Francopresse

CANADA

Une victoire acadienne qui peut inspirer la francophonie minoritaire

Aujourd'hui, je veux souligner la résilience remarquable des communautés acadiennes de Chéticamp, Grand-Étang et de Saint-Joseph-du-Moine.

Réjean Aucoin,
Résident acadien de Chéticamp

Depuis le début des années 1990, les Acadiens et les Acadiennes de la région, appuyés par la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse, se sont battus afin d'obtenir une représentation politique conforme aux principes de la représentation effective reconnue par la Cour suprême du Canada dans l'arrêt Carter.

Trente années de démarches, de comparutions devant cinq commissions de délimitation des circonscriptions électorales, ainsi que devant la Cour suprême et la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse, témoignent d'une persévérance exceptionnelle. Ce que je retiens notamment de la décision du juge Muise, qui a donné raison aux demandeurs de Chéticamp, c'est que dès 1992, les commissions auraient pu recommander une circonscription pour Chéticamp avec le même statut particulier accordé à d'autres régions acadiennes.

À l'époque, la province avait accepté la création de circonscriptions protégées à Clare, Argyle, Richmond et Preston afin d'assurer une représentation effective aux communautés acadiennes et noires. Pourtant, les Acadiens et les Acadiennes du nord du comté d'Inverness, concentrés à plus de 95 % dans la région de Chéticamp, sont demeurés sans cette

reconnaissance pendant plus de trois décennies.

Selon le Juge Muise de la Cour suprême, la décision de la commission était arbitraire et non fondée, allant à l'encontre de l'article 3 de la Charte canadienne des droits et libertés. En 2019, à la suite de cette décision, une nouvelle commission recommanda la création d'une circonscription regroupant les communautés de Margaree à Pleasant Bay, incluant Chéticamp. Cette recommandation augmentait le poids électoral des Acadiens et des Acadiennes de 13 % à 34 %. Bien que cette solution soit demeurée imparfaite, elle représentait néanmoins un certain progrès après tant d'années de revendications.

Le 23 juin 2026, les électeurs de cette nouvelle circonscription ont écrit une page d'histoire en élisant un député acadien bilingue parmi les quatre candidats. Pour la première fois depuis 1925, les Acadiens et les Acadiennes pourraient communiquer avec leur représentant provincial en français ou en anglais selon leur choix.

Il est important de rappeler que les demandes formulées par les Acadiens et les Acadiennes de Chéticamp étaient publiques, raisonnables et semblables à celles présentées avec succès par d'autres régions acadiennes. Ce n'est qu'après plusieurs refus que le dossier a été porté devant les tribunaux, où la communauté a finalement obtenu gain de cause.

Aux Acadiens et Acadiennes de Chéticamp et de la région, je veux dire merci. Votre engagement envers votre langue, votre

culture et vos droits constitue un exemple inspirant pour toutes les communautés francophones en situation minoritaire au Canada.

Le 23 juin 2026 restera gravé dans ma mémoire comme le jour

où notre région a enfin obtenu une représentation acadienne bilingue à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse, au même titre que les autres régions acadiennes de la province.

Félicitations également aux autres candidats bilingues qui auront contribué à faire de cette campagne un moment marquant de notre histoire collective.



ACFO du grand Sudbury AEFO unité 57 et 61 Baker Tilly SNT Bélanger Construction Ltd Carrefour francophone de Sudbury Centre de santé communautaire du Grand Sudbury Centre franco-ontarien de folklore Centre Victoria pour femmes Club Richelieu Sudbury Club Richelieu féminin de Sudbury Club Toastmasters - Voix du Nord Collège Boréal Communauté francophone accueillante de Sudbury Concepts médiatiques Inc. Concerts d'été – Rayside-Balfour Conseil scolaire catholique Nouvelon	Conseil scolaire du Grand Nord Consortium national de formation en santé – Volet Collège Boréal Coopérative funéraire Desjardins La Slague Le Club Richelieu Sudbury Le Club Richelieu féminin de Sudbury Le Loup FM 98,9 / Le Voyageur ParticipACTION – Défi Ensemble, on bouge Patrimoine canadien Réseau du Nord - soutien à l'immigration francophone Université de Sudbury Université Laurentienne – Pour une francophonie inclusive
---	--



L'artiste Pauline Beaubien Dumont. Photos : Courtoisie



Médium acrylique.

TEMISKAMING SHORES

L'art et la création au cœur du quotidien : Pauline Beaubien Dumont en exposition à Haileybury

Résidente de Temiskaming Shores, Pauline Beaubien Dumont invite la population à une exposition-vente de ses œuvres le 8 juillet prochain, entre 18 h et 20 h. Cet événement artistique, appelé Art dans le parc, et organisé par la Galerie d'art du Témiskaming, se tiendra lors d'un rassemblement communautaire au parc Haileybury Harbour, un lieu de rencontre qui regroupera divers exposants et producteurs locaux.

À 79 ans, l'artiste multidisciplinaire se passionne pour l'exploration de différents médiums.

Si son parcours de vie l'a d'abord menée vers l'enseignement, puis vers une maîtrise en art-thérapie, elle a toujours su garder une place de choix pour la création.

«J'ai surtout été à la maison avec mes enfants, c'était ça la priorité. Quand ils sont partis, j'ai eu plus de temps. Je ne suis pas retournée à l'enseignement, j'ai plutôt fait une maîtrise en art-thérapie, puis j'ai pratiqué pendant une dizaine d'années avant de prendre ma retraite», raconte-t-elle.

Bien qu'elle pratique l'art plus sérieusement depuis une dizaine d'années, son amour pour la création remonte à l'enfance.

Elle se souvient encore d'une remarque marquante de son enseignante de 5e année, qui avait louangé son dessin de girafe.

«Ça m'est resté. La création a toujours été importante pour moi, peu importe la forme, dans le sens où ça m'alimentait comme personne», confie Mme Beaubien Dumont. Aujourd'hui, elle aborde son art comme un passe-temps épanouissant.

Une âme exploratrice

L'artiste se décrit comme une exploratrice. «J'explore les médias, j'explore les techniques. J'ai joué avec l'acrylique, la peinture à l'encre, et j'écris aussi. L'écriture est importante pour moi ; j'ai rédigé plusieurs livres pour

mes petits-enfants», précise-t-elle. En organisant cette exposition-vente, Pauline Beaubien Dumont souhaite avant tout partager sa passion et désencombrer son atelier.

Mais sa démarche va bien au-delà de la simple vente de ses toiles accumulées au fil du temps.

«Je veux jaser de ce que ça me fait de créer, pour que d'autres personnes découvrent aussi leur propre créativité. Parfois, les gens me disent qu'ils ne sont pas doués pour l'art. Pourtant, je finis toujours par trouver une activité où ils s'expriment, que ce soit en cuisine, au jardinage ou dans la danse.»

Le pouvoir des couleurs

Pour l'artiste, la création est étroitement liée à l'âme. Si le produit fini est gratifiant, c'est le processus créatif qui lui procure le plus grand bien.

«Ce sont des choses inexplicables qui arrivent comme des surprises. Je ne cherche pas à reproduire du réalisme, je suis dans l'abstrait et le semi-abstrait. Souvent, il y a des accidents de parcours, une tache ou quelque chose qui ne va pas. Je laisse aller, quelque chose d'autre se produit, et je suis heureuse du résultat », explique-t-elle.

Pour son exposition, elle invite les visiteurs à venir choisir leurs couleurs. Un choix qui n'est pas anodin, selon elle, et qui rappelle une anecdote amusante impliquant son chien, Kito : «Les chiens ne voient pas d'autres couleurs, ils voient seu-

lement le bleu et le jaune. Tout le reste est monochrome, en gris», mentionne-t-elle.

Pauline Beaubien Dumont voue elle aussi une affection particulière à ces deux teintes. «Quand je choisis mes couleurs, les mots qui me viennent sont le ciel, la mer et le soleil. On pourrait dire que j'aime le rouge aussi, car le rouge est vivant. Mais le bleu, ça fait du bien, c'est calmant. Puis, comme je suis une personne très vivante, il y a souvent du rouge dans mes tableaux.»

Selon l'artiste, nos couleurs de prédilection influencent non seulement notre façon de voir la vie, mais aussi notre manière de ressentir les choses.

Les lignes et les courbes ont également un rôle à jouer. «Les couleurs reflètent souvent notre état, et les lignes reflètent l'état d'âme. Quand les gens vont voir mes tableaux, certains ressentent quelque chose d'électrisant, d'autres du calme. Souvent, cela peut provoquer chez eux de l'émerveillement», conclut Pauline Beaubien Dumont. **L.V**



Kito faisant la pose devant l'objectif!

2 PASSES NLFB À GAGNER!

NORTHERN LIGHTS FESTIVAL BORÉAL
JULY 10-12 JUILLET
PARC BEL PARK

Let the rhythm
Let you to the stars

AVEC LA PARTICIPATION
d'artistes francophones

**ANDRINA TURRENNE • ARIELLE SOUCY
CLEREL • CAYENNE**

L'atelier francophone:
CETTE VOIX ME FAIT FONDRE

Envoyez un courriel à
concours@levoyageur.ca pour participer

Le tirage sera effectué le 9 juillet
Bonne chance !

LE VOYAGEUR



Gagnantes de la joute de 18 trous. De gauche à droite : Karen Thibeault, Jennifer Guénette, Lyne Appleby et Chantal Paquette. Photo : Claire-Lucie Brunet



Chèque remis à l'école Cap sur l'Avenir. Photo : Suzanne Fortin

GRAND SUDBURY

Le tournoi de golf du Club Richelieu Féminin de Sudbury a réuni 72 golfeuses

LISE DUGAS La 27^e édition du Tournoi de golf du Club Richelieu Féminin de Sudbury a eu lieu le 13 juin dernier, au Forest Ridge Golf & Country Club, à Chelmsford, avec la participation de 72 golfeuses.

En tout, le tournoi était composé de 18 équipes. Les participantes se sont rendues sur place en avant-midi pour l'inscription à 10 h. Les parties de golf ont commencé vers 11 h. «De la pluie dans la première heure, mais la plupart des golfeuses ont persisté et puis le soleil est revenu», a indiqué Mme Claire-Lucie Brunet, la présidente du comité organisateur du tournoi. Après les joutes de 18 trous (auxquelles 17 équipes ont participé) et de 9

trous (une seule équipe), un bon souper attendait les dames à 17 h. C'était également l'occasion de remettre les prix aux gagnantes et les prix de présence à toutes les golfeuses, de faire les tirages du 50/25/25 et des items de la table à 1 sou, en plus de la distribution et du paiement des items de l'encan silencieux. Le tournoi a fait place à des présentations pour les gagnantes de l'équipe de la joute de 18 trous, soit : Mesdames Jennifer Guénette, Lyne Appleby, Chantal Paquette et Karen Thibeault. Mme Anik Archambault s'est méritée le prix du coup le plus proche du drapeau ainsi que le prix du coup le plus long. Une partie des profits du tournoi de l'an passé a servi à remettre

un chèque de 2 000 \$ à l'école Cap sur l'Avenir à la directrice par intérim, Mme Carrie Pellerin et une de ses enseignantes, Mme Michelle Regan. Le chèque a été remis par Mme Claire-Lucie Brunet, la présidente du comité du tournoi de golf et Mme Jacqueline Gauthier, la présidente du Club Richelieu Féminin de Sudbury. Mme Brunet mentionne que c'est quand même un projet qui nécessite beaucoup de préparation, car dès la fin du dernier tournoi, les préparatifs sont initiés, avec une première réunion formelle à l'automne prochain. Au mois de mars, les dames participantes de l'année précédente reçoivent une invitation pour se joindre au prochain tournoi. En plus de Mme Brunet, le comité organisateur du tournoi 2026 était composé de Mesdames Solange Blake, Diane Démoré, Rachel Croteau et Suzanne Lortie-Carlisle, ainsi que de l'aide de Mesdames Suzanne Fortin, Lorraine Gaudreault, Haja Lucien, Suzanne Charron, Jacynthe Duchesneau et Jacqueline Gauthier. Mme Brunet est très reconnaissante pour l'aide reçue : «Le Club Richelieu Féminin de Sudbury veut remercier chaleureusement tous les commanditaires et les donateurs qui ont contribué au succès de notre 27^e tournoi de golf du 13 juin dernier. Votre contribution est tellement appréciée par toutes les membres du club, ainsi que par les participantes du tournoi».



Le Club Richelieu féminin de Sudbury a remercié les participantes sur sa page Facebook et a dit bravo aux gagnantes! Photo : Club Richelieu féminin de Sudbury/Facebook



Anik Archambault, gagnante du coup le plus proche et du coup le plus long. Photo : Suzanne Fortin



Vue d'ensemble du Canal-de-Sault Ste. Marie avec le passage d'un bateau.



Lieu historique national du Canal-de-Sault Ste. Marie

Qu'il s'agisse de se rapprocher de la nature, de découvrir l'histoire ou de profiter d'activités de plein air en famille, Parcs Canada propose des expériences inoubliables dans l'ensemble de son vaste réseau de lieux protégés. D'un océan à l'autre, 171 lieux historiques nationaux mettent en valeur le patrimoine diversifié du Canada, dont le lieu historique national du Canal-de-Sault Ste. Marie, au centre-ville de Sault Ste. Marie. Ici, le canal offre un mélange dynamique de culture, d'ingénierie et de beautés naturelles.

Achévé en 1895, le canal de Sault Ste. Marie a déjà été la plus longue écluse au monde, la première à fonctionner à l'électricité et le dernier maillon d'une voie navigable entièrement canadienne reliant l'océan Atlantique au lac Supérieur. Aujourd'hui, il demeure un lieu animé où les visiteurs peuvent observer les embarcations, pique-niquer et en apprendre plus sur les personnes qui ont vécu et travaillé ici, notamment sur les répercussions pour la Première Nation de Batchewana

et la communauté métisse historique de Sault Ste. Marie. L'expérience interprétative s'échelonne de l'époque avant la construction du canal aux efforts actuels de conservation et de réconciliation.

La saison 2026 est lancée! Commencez votre expérience au centre d'accueil, près de l'entrée du lieu, dans le bâtiment historique des magasins et la forge, ouverts jusqu'au 9 octobre. Vous y trouverez des expositions interactives, des

photographies historiques et des récits captivants qui font revivre le passé du canal.

Les visiteurs peuvent approfondir leurs connaissances en prenant part à des visites guidées. La visite Là où les eaux se rejoignent propose une marche d'une heure sur 1,5 km, le long de sentiers pavés sur l'île Ste. Marie nord, pour découvrir les endroits où les voies navigables, les cultures et l'innovation se rejoignent. La visite commence par l'histoire autochtone profondément enracinée de la région et se poursuit par la découverte de l'histoire de la première écluse à commande électrique au monde et son rôle dans la création d'une voie navigable typiquement canadienne. La visite Échos des rapides propose une expérience plus immersive de 2 km sur des sentiers naturels, mettant l'accent sur la gouvernance anishinabée, les pratiques culturelles et les répercussions durables de la colonisation, le



Des visiteurs discutent près d'un panneau d'interprétation sur la promenade.



Groupe de visiteurs explorant l'exposition.

tout dans le cadre saisissant des rapides. Les deux visites peuvent être adaptées pour répondre à des besoins précis en matière d'accessibilité ou à ceux des groupes.

Les visiteurs qui souhaitent être actifs en plein air peuvent découvrir les sentiers pittoresques à pied ou en louant un vélo à pneus surdimensionnés. Le sentier Attikamek, long de 2,2 km, propose un mélange de passerelles, de sentiers de gravier et de belvédères offrant des vues époustouflantes, des panneaux

d'interprétation et des occasions d'observer la faune.

Que vous découvriez l'histoire dans le cadre d'une visite guidée ou que vous profitiez d'une balade paisible sur des sentiers, le canal de Sault Ste. Marie vous invite à vivre tout cela cet été.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, y compris les horaires et les détails de réservation, veuillez consulter www.parcs.canada.ca/lnh-nhs/on/ssmarie ou composer le 705-941-6205.





Un interprète montrant des fourrures de traite.

Lieu historique national du
Fort-St. Joseph

Qu’il s’agisse de se rapprocher de la nature, de découvrir l’histoire ou de profiter d’activités de plein air en famille, Parcs Canada propose des expériences inoubliables dans l’ensemble de son réseau de lieux protégés. D’un océan à l’autre, 171 lieux historiques nationaux mettent en valeur le patrimoine diversifié du Canada. À Algoma, le lieu historique national du Fort-St. Joseph est situé sur l’île St. Joseph, à moins de 40 minutes de l’autoroute 17 et à 90 minutes du centre-ville de Sault Ste. Marie, offrant une occasion unique de vivre l’histoire là où elle s’est déroulée, au cœur de la splendeur naturelle du lac Huron.

Le lieu historique national du Fort-St. Joseph ouvre ses portes pour la saison 2026, du 3 juin au 30 septembre. Commencez votre visite au centre d’accueil et au musée, où le personnel de Parcs Canada offre un aperçu du riche passé du fort. Des expositions présentant des artefacts, des cartes et des présentations interactives donnent vie à cet avant-poste militaire historique. Découvrez comment le fort St. Joseph a servi de carrefour pour

les relations avec les peuples autochtones, le commerce et la défense, et comment il a contribué à la prise de l’île Mackinac, en 1812.

Sortez pour partir à la découverte des ruines historiques, où des fondations de pierre marquent les quartiers des officiers, les entrepôts et les cabanes des marchands. Des panneaux d’interprétation présentent des récits de la vie quotidienne, il y a plus de 225

ans, dans ce lieu de rencontre important pour les communautés britannique et anishinabée.

Les expériences interactives nous rapprochent de l’histoire. Les visiteurs peuvent assister à des démonstrations, notamment la cuisson du pain dans un four en argile et l’allumage du feu avec du silex et de l’acier. Vous souhaitez participer à une activité plus pratique? Plongez-vous dans un programme sur les armes historiques.



Des interprètes en costume d’époque se tiennent debout devant les ruines d’une cheminée.



Deux visiteurs observent les oiseaux sur la rive du lac Huron.

Inscrivez-vous pour rejoindre la Michilimackinac Company durant l’époque turbulente qui précède la guerre de 1812. Découvrez comment les commerçants de fourrure, alliés aux peuples autochtones et aux forces britanniques, ont pris part aux opérations militaires dans la région des Grands Lacs. Appuyez sur la gâchette et vivez vous-même l’éclair et la fumée de la poudre noire. Les participants doivent être âgés d’au moins 16 ans; places limitées, réservations recommandées.

Le lieu propose également d’excellentes occasions de se rapprocher de la nature. Des sentiers pittoresques serpentent dans la forêt et longent le littoral du lac Huron, offrant des parcours de randonnée et de vélo adaptés à tous les niveaux. Le lieu historique

national du Fort-St. Joseph est également un refuge d’oiseaux migrateurs, abritant plus de 220 espèces d’oiseaux. Des oiseaux chanteurs au printemps aux rapaces à l’automne, le lieu est incontournable pour les ornithologues de tous niveaux. Vous pouvez louer des jumelles et des vélos à pneus surdimensionnés au centre d’accueil.

Alliant histoire, culture et activités de plein air, le lieu historique national du Fort-St. Joseph a de quoi plaire à tous les visiteurs.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, y compris les horaires et les programmes, veuillez consulter www.parcs.canada.ca/lhn-nhs/on/stjoseph ou composer le 705-246-2664.



La Ville a rappelé que «le drapeau franco-ontarien a une signification toute particulière pour le Grand Sudbury, où il a été créé par Gaétan Gervais, Michel Dupuis et un groupe d'étudiants à l'Université Laurentienne» en 1975. Photo : Ville du Grand Sudbury

GRAND SUDBURY

St-Jean : un drapeau qui flotte en permanence à la Bibliothèque d'Azilda et près d'une centaine de participants au dîner communautaire

La Ville du Grand Sudbury a saisi la symbolique de la St-Jean 2026 pour hisser le drapeau franco-ontarien en permanence à la Bibliothèque publique d'Azilda Gilles Pelland, sise au 120, rue Ste-Agnes. C'était le 24 juin dernier, dans la matinée, en présence de dignitaires de la région.

La cérémonie de lever du drapeau franco-ontarien a été organisée conjointement avec l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury, une collaboration qualifiée par la municipalité de «tradition bien établie servant à célébrer la Saint-Jean et à réaffirmer l'importance de reconnaître la communauté francophone du Grand Sudbury».

Selon un communiqué de la Ville du Grand Sudbury, le maire Paul Lefebvre a souligné que «près de 10 millions de personnes au Canada parlent le français et le Grand Sudbury est fier d'être le foyer de la troisième plus importante population francophone hors Québec au pays».

Et d'ajouter : «Notre communauté s'enrichit tous les jours des traditions, de la langue et des réalisations de nos résidents franco-



Près d'une centaine de personnes a pris part au dîner de la St-Jean. Photo : Mylène Lefebvre

phones et je tiens à vous remercier sincèrement, tout un chacun, pour votre aide à préserver ce patrimoine et cette culture dans notre ville».

S'agissant de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) du grand Sudbury, toujours selon le même communiqué, Karine Tellier a indiqué qu'«à titre de nouvelle directrice générale, je suis fière de poursuivre la tradition de hisser le drapeau franco-ontarien en permanence pour la Saint-Jean-Baptiste».

«Vu le grand nombre de francophones dans le Grand Sudbury, il est important de continuer à rendre notre drapeau de plus en plus visible pour être en mesure de faire voir notre valeur, nous les francophones et francophiles.»

À midi, la communauté a tenu son traditionnel dîner annuel de la St-Jean Sudbury au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS).

«Nous étions près d'une centaine de personnes à célébrer notre langue et notre culture francophone dans une ambiance chaleureuse, autour d'un bon repas et en bonne compagnie», a souligné le CSCGS sur sa page Facebook. **M.M**

GRAND SUDBURY

Horizon Santé-Nord célèbre la Saint-Jean Baptiste

LISE DUGAS

L'hôpital Horizon Santé-Nord (HSN) a profité de la fête de la Saint-Jean Baptiste, le 24 juin dernier, afin d'organiser un rassemblement visant à mettre en valeur la culture francophone auprès de ses employés.

Tous furent invités, entre 9 h 30 et 11 h 30, dans une des salles de conférence aménagée à l'occasion du *Café franco*, un endroit pour socialiser en français, profiter de rafraîchissements et de bouchées sucrées. L'évènement visait à rassembler les francophones, francophiles, ceux en train d'apprendre le français «ou simplement ceux et celles intéressés à célébrer avec leurs collègues».

«L'objectif était de créer un espace sans pression, où les gens peuvent socialiser en français dans un contexte amical, inclusif et agréable», a expliqué Didier Pilon, responsable des Services en français à HSN. «C'était aussi une façon de célébrer notre culture en tant qu'hôpital bilingue, de contrer l'insécurité linguistique et de montrer que nous valorisons une francophonie diverse et vivante.»

Des outils d'appui à l'offre active de services en français, comme des épinglettes avec l'indication *Bonjour*, des lanières avec l'indication *Je parle français* et des affiches indiquant que les services sont offerts en français et en anglais, étaient également offerts aux participants. On pouvait entendre de la musique en français à l'arrière-plan qui a rendu l'expérience agréable pour tous les présents.

Parmi les activités proposées, les participants étaient invités à prendre part à *Franco-connexion*, un kiosque où on demandait aux participants de fixer une épingle sur une carte du monde pour indiquer une ville qui représentait son lien à la francophonie. Il pouvait s'agir, par exemple, d'un voyage, d'un film préféré ou même



Didier Pilon, responsable des Services en français à HSN. Photo : Lise Dugas

d'une connexion quelconque avec la culture francophone.

Par la suite, les participants étaient invités à inscrire leur nom à un tirage d'une paire de billets pour le spectacle de clôture du festival Le French Fest 2026, prévu le 3 octobre. Le spectacle mettra en vedette *Nikamu Mamuitun*, ou Les Chansons rassembleuses, un projet musical qui réunit depuis 2017 des artistes autochtones et allochtones. Le spectacle propose un répertoire commun où les voix et les cultures se rencontrent dans un esprit de partage, d'unité et de transmission.

«Les services en français font partie intégrante de notre offre de soins, en tant que plus grand hôpital entièrement désigné en vertu de la Loi sur les services en français de l'Ontario», ajoute M. Pilon. «Mais le français n'est pas seulement une obligation. C'est aussi une culture, une communauté, une occasion de s'amuser et de tisser des liens.»



Horizon Santé-Nord s'est dit «fier d'être le deuxième hôpital en importance à être désigné en vertu de la Loi sur les services en français de l'Ontario». Photo : HSN/Facebook

Avis de fin d'étude

Étude de conception préliminaire, étude de conception détaillée et évaluation environnementale de portée générale

Nouvelle aire de repos – Région de Marten River Municipalité de Temagami, district de Nipissing GWP 5053-20-00

LE PROJET

Le ministère des Transports de l'Ontario (MTO) a mandaté Stantec Consulting Ltd. (Stantec) pour réaliser l'étude de conception préliminaire, l'étude de conception détaillée et l'évaluation environnementale de portée générale pour la construction d'une nouvelle aire de repos sur l'autoroute 11, près de Marten River. Le projet est situé dans la municipalité de Temagami, dans le district de Nipissing. L'étude a permis d'examiner différentes options pour l'aménagement d'une nouvelle aire de repos le long de l'autoroute 11 et de retenir un emplacement privilégié, comme l'indique la carte repère. L'aire de repos sera ouverte toute l'année et permettra aux automobilistes de faire une pause pendant leur trajet sur l'autoroute. Le plan recommandé et la solution techniquement privilégiée prévoient :

- La construction d'un nouveau bâtiment climatisé comprenant des installations sanitaires, une aire de pique-nique, un espace réservé aux animaux de compagnie, un système d'éclairage, des aires de stationnement pour les véhicules passagers et poids lourds, ainsi qu'une voie d'inspection des véhicules poids lourds.
- L'installation dans la nouvelle aire de repos d'une connexion Internet sans fil, d'un téléphone d'urgence et de caméras de sécurité.
- L'aménagement de 19 places de stationnement pour véhicules passagers, dont 2 places accessibles aux personnes à mobilité réduite, ainsi que de 21 places pour véhicules poids lourds et véhicules récréatifs.
- L'aménagement d'entrées et de sorties séparées, d'une voie de virage à gauche en direction sud et d'une voie de virage à droite en direction nord sur l'autoroute 11, à l'entrée du site.
- La mise en place d'une nouvelle signalisation routière dans chaque sens afin d'informer les conducteurs à l'avance et de les guider vers l'aire de repos.

Le début des travaux est prévu pour l'automne 2026, sous réserve de l'obtention des financements et des autorisations nécessaires.

LE PROCESSUS

L'étude a respecté le processus de planification approuvé pour un projet du groupe « B » dans le cadre de l'*Évaluation environnementale de portée générale des installations de transport provinciales (2000)* du MTO, en prévoyant des occasions de consultation des peuples autochtones et du public tout au long de l'étude. Un rapport d'étude environnementale sur les transports (REET) a été rédigé afin de rendre compte des conditions environnementales actuelles, des impacts potentiels du projet, des mesures d'atténuation requises et des engagements concernant les travaux à venir, ainsi que des activités de consultation. **La période de consultation publique de 30 jours concernant le REET commencera le 9 juillet 2026.**

Le REET est publié en anglais à l'adresse : solutions.ca/MartenRiverRestArea. Une version imprimée est disponible sur demande.

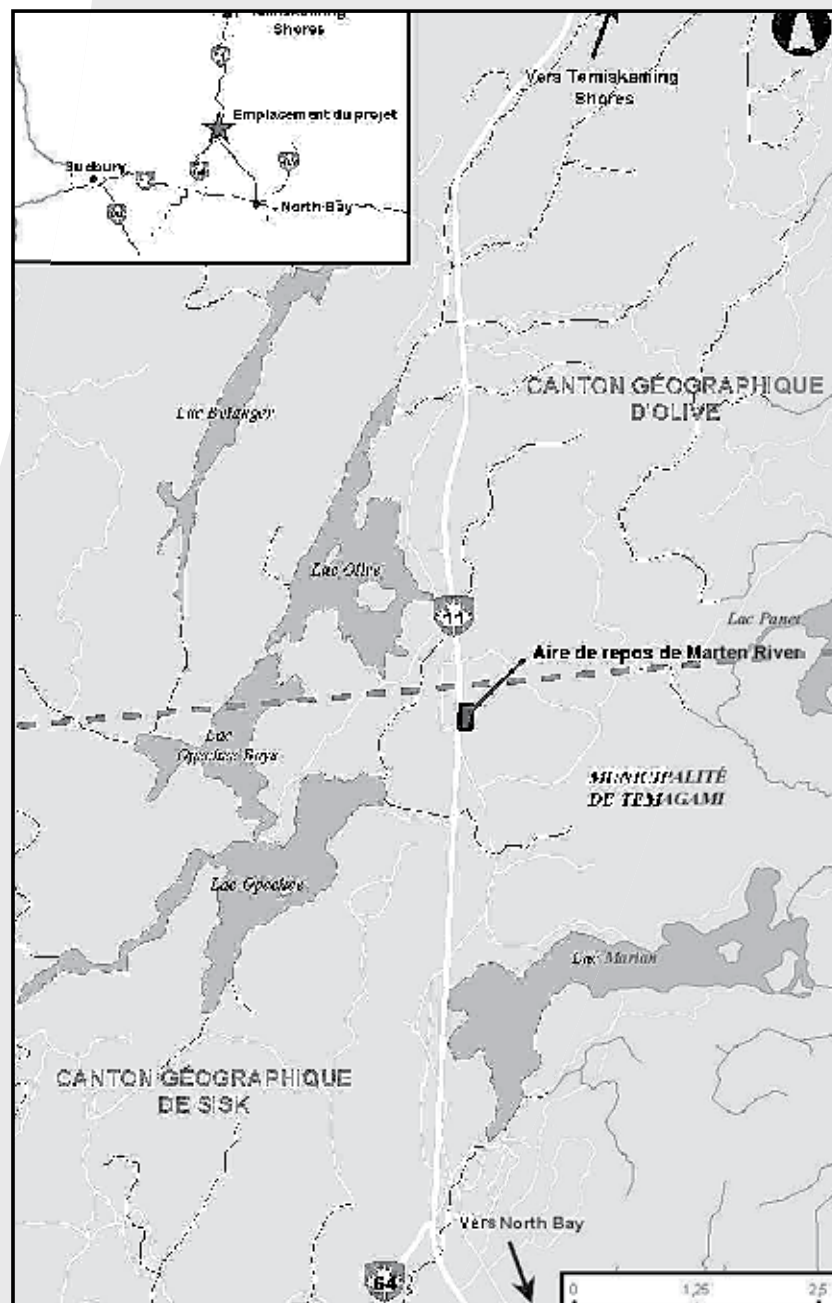
COMMENTAIRES

Toute personne ayant un intérêt en la matière est invitée à consulter le REET et à faire part de ses commentaires avant le **7 août 2026**. L'équipe chargée du projet répondra à tous les commentaires reçus au cours de la période de consultation publique de 30 jours. Pour obtenir des renseignements complémentaires ou faire part de vos commentaires, veuillez vous adresser aux personnes suivantes :

Keith Dustin, P.Eng.
Chargé de projet
Stantec Consulting Ltd.
1331, avenue Clyde, bureau 300
Ottawa (Ontario) K2C 3G4
tél. : 613 227-1365
courriel : keith.dustin@stantec.com

Lindsay Keats, P.Eng.
Chargée de projet
Ministère des Transports
447, avenue McKeown
North Bay (Ontario) P1B 9S9
tél. : 705 491-6871
courriel : lindsay.keats@ontario.ca

Toute personne peut demander au ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs (MEPP) de l'Ontario de rendre une ordonnance en vertu de l'article 16, au motif de prévenir, d'atténuer ou de remédier à d'éventuels effets négatifs sur les droits ancestraux ou issus de traités. Les demandes qui ne sont pas fondées sur ces motifs seront rejetées. Si une demande d'ordonnance en vertu de l'article 16 est déposée, le projet ne peut pas aller de l'avant tant que le MEPP n'a pas rendu sa décision. Les demandes doivent comprendre : le nom complet et les coordonnées du demandeur; le nom du projet; le nom du promoteur; le type de décision sollicitée; une justification détaillée expliquant en quoi cette décision permettrait de remédier aux effets négatifs sur les droits autochtones ou issus de traités; des précisions sur les démarches entreprises pour résoudre les problèmes directement avec le promoteur; ainsi que toute autre information à l'appui.



La demande doit être présentée par écrit ou par courriel à la chargée de projet du ministère des Transports précitée, ainsi qu'aux :

Ministre de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
777, rue Bay, 5^e étage
Toronto (Ontario) M7A 2J3
courriel : minister.mecp@ontario.ca

Directeur, Direction des évaluations environnementales
Ministère de l'Environnement, de la Protection de la nature et des Parcs
135, avenue Clair Ouest, 1^{er} étage
Toronto (Ontario) M4V 1P5
courriel : eabdirector@ontario.ca

Si vous avez des besoins en matière d'accessibilité pour participer à ce projet, veuillez communiquer avec l'un des membres de l'équipe de projet susmentionnés. Les renseignements seront recueillis conformément à la *Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée*. À l'exception des renseignements personnels, tous les commentaires seront versés au dossier public.

Vous pouvez obtenir des renseignements en français auprès de Meghan MacMillan, au 613 703-6916.

NORD DE L'ONTARIO

FedNor administrera 39 millions de dollars pour des projets d'infrastructures locales

MEHDI MEHENNI | LE VOYAGEUR - IUL

Le gouvernement du Canada consacrera 39 millions de dollars au Nord de l'Ontario dans le cadre du volet «Impact local» du Fonds pour bâtir des collectivités fortes.

Selon un communiqué publié le 30 juin par l'Agence fédérale de développement économique pour le Nord de l'Ontario (FedNor), cette enveloppe financière a pour objectif «d'aider les collectivités à construire, à réparer et à améliorer les lieux et les espaces dont les familles et les personnes dépendent chaque jour».

L'annonce a été faite à Thunder Bay par Patty Hajdu, ministre de l'Emploi et des Familles et ministre responsable de FedNor, qui a également annoncé «l'octroi d'un milliard de dollars du Fonds pour bâtir des collectivités fortes, qui sera administré par les agences de développement régional du Canada».

FedNor a indiqué que «les collectivités, les municipalités, les organisations autochtones et les autres groupes admissibles peuvent maintenant présenter une demande de financement» afin de soutenir «des projets qui répondent aux besoins locaux en matière d'infrastructure, créent des emplois et aident les collectivités à croître».

Le communiqué précise que le Fonds pour bâtir des collectivités fortes représente globalement un investissement de 51 milliards de dollars destiné à financer des infrastructures partout au pays. Il est présenté comme «la pierre angulaire du plan du gouvernement du Canada visant à bâtir l'infrastructure nécessaire pour bâtir un Canada fort, aujourd'hui et pour les générations à venir».

La ministre Patty Hajdu a affirmé, à ce propos, que «le Fonds pour bâtir des collectivités fortes permettra à FedNor de disposer des ressources dont elle a besoin pour soutenir des projets à fort impact et prêts à démarrer qui créent des emplois et aident à bâtir des collectivités résilientes pour l'avenir».

Elle a ajouté que «grâce à ces investissements, les collectivités du Nord de l'Ontario disposeront de l'infrastructure dont elles ont besoin pour rassembler les gens, soutenir des emplois bien rémunérés et stimuler le développement économique régional», estimant que «lorsque le Nord de l'Ontario est fort, le Canada est plus fort».



La ministre Patty Hajdu a évoqué l'importance de stimuler le développement économique régional.
Photo : Capture/Page Facebook Patty Hajdu

Le ministre du Logement et de l'Infrastructure, Gregor Robertson, a déclaré, pour sa part, que «le Fonds Bâtir des collectivités fortes soutiendra les collectivités de tout le pays en construisant des infrastructures fiables à une vitesse et à une échelle jamais vues depuis des générations ». Il a ajouté que les

agences de développement régional permettront de réaliser «des projets d'infrastructure communautaire à impact élevé sur lesquels les Canadiens peuvent compter».

Le communiqué précise qu'à compter de l'exercice 2026-2027, le programme comprendra 17,2 milliards de dollars pour le volet

provincial et territorial, 6 milliards de dollars pour le volet Exécution directe, dont un milliard de dollars sur quatre ans administré par les agences de développement régional, ainsi que 27,8 milliards de dollars sur dix ans, indexés à 2 %, dans le cadre du volet communautaire.

NORTHERN LIGHTS FESTIVAL BORÉAL

JULY 10-12 JUILLET

PARC BELL PARK

Let the rhythm

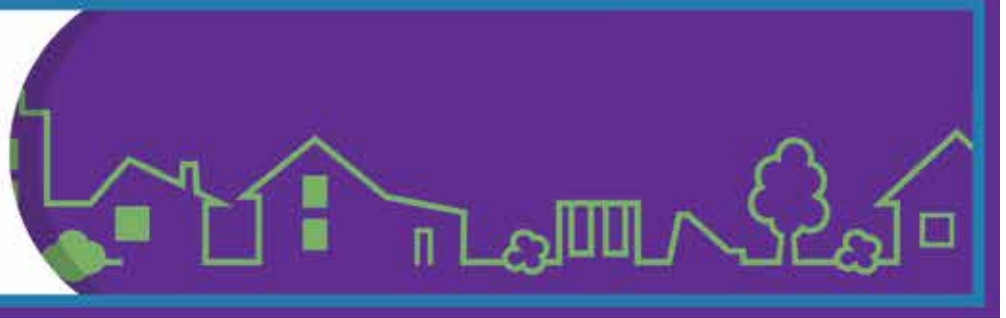
Lift you to the skies

AVEC LA PARTICIPATION d'artistes francophones

ANDRINA TURRENNE • ARIELLE SOUCY CLEREL • CAYENNE

L'atelier francophone: CETTE VOIX ME FAIR FONDRE

vie communautaire NIPISSING OUEST



René Daoust, résident de Crystal Falls, et Kathleen Thorne Rochon, maire de Nipissing Ouest, se tiennent devant l'ancien bâtiment du Club des Bons Amis, situé au 547, chemin Crystal Falls. Photo : Christian Gammon-Roy

NIPISSING OUEST

Un club communautaire pourrait renaître à Crystal Falls

CHRISTIAN GAMMON-ROY | TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST - IJL

Crystal Falls pourrait bientôt disposer de son propre centre communautaire et social, une sorte de renaissance de l'ancien Club des Bons Amis situé autrefois dans un local du chemin Crystal Falls.

Grâce au travail de René Daoust, un résident du village, et au soutien de la maire Kathleen Thorne Rochon et de la conseillère municipale du quartier 5 Kaitlynn Nicol, le projet de club social suscite un vif intérêt au sein de la petite communauté. Dans l'espoir de rassembler les habitants, et peut-être même d'attirer des visiteurs à Crystal Falls, M. Daoust voit dans ce club un moyen de créer des liens entre les gens dans une partie du Nipissing Ouest que certains pourraient considérer comme isolée.

M. Daoust explique qu'il réside à Crystal Falls depuis environ cinq ans et que, durant cette période, il a appris à connaître ses voisins immédiats, mais pas autant de personnes qu'il le souhaiterait dans sa nouvelle communauté. Dans un document présentant sa vision, il souligne que Crystal Falls compte environ 150 habitants, mais que ceux-ci «rencontrent des difficultés pour entretenir des liens sociaux et disposer d'espaces de rencontre». Cela s'explique en partie par la géographie, car Cry-

stal Falls couvre un vaste territoire peu peuplé – M. Daoust s'adresse à des habitants vivant jusqu'au lac Tomiko – et certains résidents sont assez éloignés de leurs voisins les plus proches.

Malgré cela, M. Daoust estime que l'intérêt est bien présent et qu'il y a largement assez de monde pour animer un club dynamique. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agirait pas d'un club réservé à une tranche d'âge particulière, mais d'un lieu de vie communautaire ouvert à tous les habitants et visiteurs. Il ne vise pas un club pour les aînés, par exemple. En ce qui concerne les activités potentielles du club, il envisage les rassemblements habituels, avec des dîners et des événements organisés à la salle com-

munale, mais aussi des initiatives de soutien communautaire, comme des services de garde d'enfants, ou même simplement venir en aide à un membre de la communauté dans le besoin. «Beaucoup de personnes qui ont besoin d'aide n'osent pas se manifester. Quand l'on dispose d'une structure comme celle-ci, on peut plus facilement aller vers quelqu'un qui traverse une période difficile. On apprend à connaître les gens, ils se sentent moins intimidés, ça brise la glace», explique M. Daoust.

Il y a également des avantages à être situé à Crystal Falls, et M. Daoust souhaite en tirer parti pour attirer des membres, même s'ils ne résident pas dans le village. Comme il le souligne, de nombreux amateurs de véhicule tout-terrain en été et de motoneige en hiver traversent l'endroit, et le club serait idéalement situé pour constituer une étape sur leurs itinéraires. Selon lui, des activités de plein air organisées par le club pourraient attirer des amateurs venus d'ailleurs pour une journée ou une fin de semaine, voire les convaincre de devenir membres.

«Il y a des sentiers de motoneige, des sentiers de VTT, de nombreuses possibilités de pêche, il y a tellement de choses à faire, et si l'on relie tout cela à un centre communautaire, les opportunités sont nombreuses», confirme Kaitlynn Nicol, conseillère municipale du quartier 5, qui, aux côtés de la maire, aide M. Daoust à lancer le club.

Malgré cet encouragement, M. Daoust doit encore franchir plusieurs étapes organisationnelles avant de pouvoir commencer à recruter des membres. Le club aura besoin d'un conseil d'administration, et M. Daoust s'attend à beaucoup de travail de paperasse pour obtenir le statut d'organisme à but non lucratif. Il a proposé un nouveau nom, «L'Élan de Crystal Falls», faisant référence à «l'esprit, l'énergie et le dynamisme

de Crystal Falls». Il reste ensuite la question du site physique. L'ancien Club des Bons Amis de Crystal Falls, actuellement inoccupé, appartient au Diocèse de Sault-Sainte-Marie.

Heureusement, M. Daoust a pu obtenir le soutien de la municipalité pour entamer des discussions à ce sujet. «Même du point de vue du diocèse, le fait que le bâtiment soit occupé plutôt que laissé à l'abandon est bénéfique tant pour eux que pour la communauté. C'est un scénario gagnant-gagnant. Mon rôle jusqu'à présent, étant donné qu'il ne s'agit pas d'un bien municipal, a consisté à essayer de mettre en relation les membres de la communauté avec le diocèse et à faciliter les pourparlers», explique Mme Thorne Rochon.

Elle-même et la conseillère Nicol ont également fourni des conseils utiles à M. Daoust, en s'inspirant d'initiatives d'autres clubs locaux. «Nous avons de nombreux exemples de réussite, qu'il s'agisse du Club d'âge d'or à Sturgeon ou du Club de l'Amitié à Verner, qui mènent des actions formidables et ont connu un grand succès. Ce sont d'excellentes ressources pour une communauté qui souhaite lancer un programme similaire», explique la maire.

Pour l'instant, M. Daoust a du pain sur la planche pour faire démarrer le club, mais il est clair qu'il est convaincu que c'est possible. Une fois les bases posées, il prévoit que le club pourra fonctionner grâce à des commanditaires, des dons, des collectes de fonds et, à terme, des subventions lorsqu'il aura obtenu un statut officiel. Il précise qu'il y aura une cotisation, mais qu'il ne souhaite pas qu'elle soit prohibitive, car cela irait à l'encontre de l'objectif, soit d'encourager toute la communauté à se rassembler. Il suggère même une option «bénévolat en échange de l'adhésion» : au lieu de payer, un membre pourrait consacrer un peu de son temps, ce qui couvrirait sa cotisation.

Enracinés dans le milieu, aujourd'hui et demain



Pour chaque nouvelle hypothèque ou renouvellement hypothécaire, un arbre sera planté en Ontario*.

S'engager pour le développement durable et de la collectivité, c'est investir au-delà de l'argent.

 **Desjardins**

* Les détails du programme, Une hypothèque, un arbre sont disponibles au www.desjardins.com/ontario.

vie communautaire HEARST ET KAPUSKASING



Photo : Nderly Dione

HEARST

Symbole d'appartenance historique et identité institutionnelle pour l'UdeH

NDERY
DIONE | LE NORD - IJL

L'Université de Hearst possède désormais ses propres armoiries officielles, concédées par l'Autorité héraldique du Canada et inscrites au Registre public des armoiries, drapeaux et insignes du Canada, et ce, depuis le 15 décembre 2025.

Cette reconnaissance marque une étape importante dans l'histoire de l'établissement et témoigne de son évolution, de son identité ainsi que de son enracinement dans le Nord de l'Ontario.

Le secrétaire général de l'Université, Daniel Fauchon, qui était au cœur des démarches afin de parvenir à l'obtention de cet outil symbolique pour l'institution, a admis que c'était un long processus mené auprès de

l'Autorité héraldique du Canada qui est exclusivement chargée de concéder ou d'enregistrer les armoiries.

Pour lui, ces armoiries représentent bien plus qu'un simple symbole visuel, mais elles constituent un emblème permanent qui reflète l'histoire, la vision, les valeurs et les aspirations de l'Université de Hearst.

Autrement dit, elles sont accompagnées d'une devise : «Enracinement, Savoir et Engagement», trois

mots qui traduisent les valeurs fondamentales portées par l'Université de Hearst. Cette devise exprime à la fois l'attachement à la communauté, ainsi que l'importance de la connaissance et la volonté de contribuer activement au développement de sa communauté.

Fruit de plusieurs années de réflexion, de consultations et de collaboration avec l'Autorité héraldique du Canada, ces armoiries racontent, à travers un langage symbolique, ce qui distingue l'Université et sa communauté.

Ces dernières s'articulent autour de plusieurs symboles soigneusement choisis, à savoir les couleurs vert, or et bleu, emblématiques de

l'Université, qui évoquent respectivement les forêts boréales, les richesses naturelles de la région et les grandes rivières du Nord.

Quant au blanc, il rappelle la neige, les grands espaces nordiques ainsi que la créativité et l'inspiration. Le cimier, lui, présente deux épinettes noires aux racines entrelacées et les deux arbres symbolisent la résilience, la persévérance et la croissance continue de l'Université, tandis que leurs racines représentent les liens profonds qui unissent la population étudiante à son établissement.

D'autre part, les supports sont deux lynx du Canada, animaux emblématiques de la forêt boréale reconnus pour leur vision et leur capacité d'adaptation. Ils illustrent l'engagement de l'UdeH à préparer sa population étudiante à relever les défis d'un monde en constante évolution.

Les quatre symboles suivants, soit le sol de taïga, les trilles, les fleurs de lys et les crosses de fougère, qui figurent également dans les armoiries, complètent l'ensemble en évoquant à la fois le territoire, la francophonie et le parcours de transformation que représente l'expérience universitaire, tout en reflétant parfaitement une identité enracinée dans le Nord.

Désormais, ces armoiries feront partie du patrimoine institutionnel de l'Université et pourront être utilisées à perpétuité. Elles apparaissent d'ailleurs pour la première fois sur les diplômes remis lors de la collation des grades 2026, ajoutant une dimension symbolique particulière à cette cohorte de finissantes et finissants.

«Après plusieurs années de travail, de consultations et d'échanges avec l'Autorité héraldique du Canada, l'aboutissement de ce projet marque une étape importante pour notre institution. L'élaboration de ces emblèmes héraldiques nous a donné l'occasion de réfléchir collectivement à ce qui nous définit comme univer-

sité : notre histoire, notre enracinement dans le Nord-Est de l'Ontario, notre engagement envers la francophonie et auprès des communautés, ainsi que l'importance que nous accordons au savoir, à l'apprentissage et au développement de chaque personne», a déclaré Daniel Fauchon.

M. Fauchon est revenu sur le processus qui les a conduits à cette étape, rappelant l'obtention de l'autonomie de l'Université de Hearst en 2022, ajoutant que le désir de se doter de ses propres armoiries est né à partir de ce moment-là. C'est d'ailleurs ce qui les a poussés à entreprendre les démarches auprès du conseil des gouverneurs à l'époque.

«J'ai participé à la création d'un comité formé en 2023 qui était composé de plusieurs personnes et différents représentants de l'Université, entre autres le corps professoral, des membres de l'administration et nous ensemble, on a réfléchi à ce qu'on souhaitait avoir dans nos armoiries comme éléments, mais également une devise (...). Par la suite, on a consulté à quelques reprises la communauté universitaire pour avoir leur avis et certains éléments à intégrer dans nos armoiries. Je suis fier d'avoir contribué à ce processus-là avec les gens qui étaient très engagés au sein du comité.»



Obtenez 1 000 points Flex Rewards pour chaque 10 000 \$ emprunté*.

Prenez avantage de cette offre à durée limitée dès aujourd'hui!



* Certaines conditions s'appliquent.



Caisse Alliance
caissealliance.com

Projet de ligne de transport Sudbury-Barrie

Avis de commencement

Évaluation environnementale de portée générale et deuxième séance portes ouvertes communautaire

La demande d'électricité en Ontario augmente. Pour répondre à cette demande, Hydro One investit dans la ligne de transport Sudbury-Barrie, une nouvelle ligne prioritaire entre Sudbury et Barrie. Une fois construite, cette infrastructure essentielle favorisera de nouvelles possibilités de production dans le Nord, renforcera la fiabilité, stimulera la croissance économique et les investissements et assurera un approvisionnement électrique fiable pour répondre à l'augmentation prévue des besoins dans le Nord de l'Ontario.

Description du projet

Hydro One lance une évaluation environnementale (EE) de portée générale pour le projet de ligne de transport d'électricité à circuit simple de 500 kilovolts (kV), d'une longueur d'environ 300 kilomètres, qui reliera le poste de transformation Hanmer (PT), à Sudbury, au PT Essa, près de Barrie, y compris l'agrandissement des installations connexes des postes. La mise en service de cette ligne est prévue en 2032. Le projet comprend également une directive du gouvernement de l'Ontario visant à réaliser les travaux d'aménagement d'une deuxième nouvelle ligne de transport d'électricité à circuit simple de 500 kV. La Société indépendante d'exploitation du réseau d'électricité déterminera la date recommandée de mise en service de cette deuxième ligne.

Nouvelle zone d'étude ciblée

La carte ci-jointe montre comment la zone d'étude du projet a été précisée pour former une zone d'étude ciblée. Cette mise à jour s'appuie sur les commentaires reçus et les études techniques en cours. Elle indique les secteurs où les tracés sont les plus susceptibles d'être élaborés et étudiés davantage à mesure que l'EE de portée générale progresse. La carte est également accessible en ligne à HydroOne.com/SBTL

Collaboration avec les communautés autochtones

Hydro One s'engage à collaborer avec les communautés autochtones pendant toute la durée du projet. Cela comprend une approche de mobilisation dirigée par les communautés, la transmission précoce de renseignements, des investissements à long terme dans la capacité des communautés à participer au projet et un travail conjoint pour faire progresser les principales étapes du projet.

Processus d'EE de portée générale

La planification du projet proposé suivra l'Évaluation environnementale de portée générale pour les installations de transport d'électricité de 2024, établie conformément à la *Loi sur les évaluations environnementales de l'Ontario*. Après l'achèvement de l'EE de portée générale, le projet devra également obtenir l'approbation de la Commission de l'énergie de l'Ontario en vertu de l'article 92 (autorisation de construire) de la *Loi de 1998 sur la Commission de l'énergie de l'Ontario*. Pour en savoir plus, visitez HydroOne.com/ClassEA



Légende

- Poste de transformation (PT)
- Zone d'étude du projet
- Zone d'étude ciblée
- Limite municipale
- Plan d'eau
- Première Nation
- Route
- Ligne de transport existante



hydro
one

Acheminer l'énergie
et l'avenir™

Rejoignez-vous à nous cet été lors d'une journée portes ouvertes communautaire pour en apprendre davantage et nous dire ce qui est important pour vous dans la zone d'étude ciblée.

Nous tiendrons des séances en personne aux endroits suivants et offrirons également des options virtuelles.

Rivière des Français

Baie Georgienne

Muskoka Lakes

Parry Sound

Seguin

Severn

Sudbury

OroMedonte

Consultez

HydroOne.com/SBTL

pour connaître les dates et les heures.

Nous voulons vous entendre

Une mobilisation significative, ouverte et continue est importante pour nous. Pour être ajouté à la liste de contacts du projet, transmettre des commentaires ou poser des questions, communiquez avec nous en tout temps.

Relations avec les collectivités

1-877-345-6799

Community.Relations
@HydroOne.com



Cet avis est disponible en anglais sur la page Web de notre projet.

Consultez notre carte interactive en ligne pour obtenir une vue plus détaillée et nous faire part de vos commentaires : HydroOne.com/SBTL